

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 3 (1896)  
**Heft:** 11

**Rubrik:** [À nos lecteurs]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# GAZETTE MUSICALE

DE LA SUISSE ROMANDE

III<sup>e</sup> ANNÉE

13 Août 1896.



Nous avons le regret d'informer nos lecteurs que notre rédacteur en chef, M. Georges Humbert, se voit obligé d'abandonner ses fonctions, dès le prochain numéro de la *Gazette musicale de la Suisse romande*.

D'autres occupations, aussi importantes que multiples, l'accaparent à tel point que nous ne pouvons désormais compter que de temps à autre sur sa collaboration. Désireux surtout de vouer la meilleure partie de son temps à la vocation de chef d'orchestre, dans laquelle il a brillamment débuté, il y a quelques années, M. Georges Humbert doit renoncer à un cercle d'activité qu'il s'était créé en fondant avec nous et en rédigeant, avec une compétence et un désintéressement absolus, la *Gazette musicale de la Suisse romande*.

Il nous prie de présenter à tous les collaborateurs, correspondants ou amis, qui lui ont prêté leur aide dévouée, ses plus sincères remerciements et l'assurance que, grâce aux bons rapports qui n'ont cessé d'exister entre eux, ses trois années de rédaction resteront parmi les meilleurs souvenirs de sa vie artistique.

La *Gazette musicale de la Suisse romande* continuera à paraître comme par le passé mais, pour le moment du moins, sous les auspices d'un Comité de rédaction.

LA DIRECTION.



## Les Chansons de Guillaume Costeley.

**Q**UAND, en des jours d'hiver, nous mêlons nos pas à ceux des touristes lassés et des promeneurs distraits qui visitent le musée du Louvre, nous aimons rêver loin d'eux dans les salles vides, chambre et antichambre du roi, qui ont à peu près conservé leur physionomie primitive; sous le demi-jour grave et silencieux de ces appartements déserts, parmi les boiseries assombries par le temps, nous croyons voir parfois s'animer en formes incertaines, comme un pâle spectacle d'ombres, l'image des concerts quotidiens de la cour des derniers Valois, dont parlent très sèchement les parchemins des comptes royaux : au seuil de la profonde alcôve, la reine-mère, Catherine de Médicis, est assise auprès du roi, son fils ; à leurs pieds, sur des tabourets pliants ou des coussins de velours, les dames chantées par les vieux poètes se tiennent droites dans leurs raides vêtements de brocart, dans leurs corselets perlés et leurs hautes collerettes ; et tout autour, debout, sont les pages, les courtisans, les capitaines, qui écoutent en épiant sur les lèvres royales un sourire très rare. Public restreint, brillant, frivole, blasé plus que nul autre, mais aussi prompt à goûter les délicatesses subtiles de l'art, qu'à saisir la pointe gauloise des épigrammes. En face d'eux, le petit groupe des musiciens de la chambre du roi : huit ou dix chanteurs, dont deux enfants ; belles voix, chanteurs habiles, musiciens